# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1885. — 59me Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 15 SEPTEMBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Hy Stern & Co., à leur salle d'encan, 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Par Jas P. Gutnault, à l'encoignure des rues Ursulines et Randon, une vacherie.

## L'industrie du fer en Louisiane.

Il y a un fait désormais bien acquis et que les recherches, les fouilles des gens du métier confirment, tous les jours, davantage: c'est qu'une partie de la Louisiane cache, soit dans les flancs de ses collines, soit dans les entrailles de son sol, des mines de fer abondantes, riches et se prêtant à une exploitation qui ne peut-être que très lucrative. La plupart d'entre nous ont longtemps borné leurs études aux régions riveraines du Mississippi, aux paroisses du centre et du Sud-Ouest; nous les savions extraordinairement riches en productions agricoles de toute nature, et cela suffisait à nos ambitions. Quant à celles du Nord-Ouest, un peu plus éloignées de nous, nous en connaissions, ou nous croyions en connaître toute la valeur; elles nous envoyaient, chaque année, en quantité énorme, du coton de première qualité. N'en était-ce pas assez? Un Etat qui fournissait ainsi la plus agréable des denrées alimentaires, le plus utile des textiles, ne tenait-il pas convenablement son rang dans l'Union? On ne pouvait lui reprocher de dédaigner la production manufacturière: qu'était-ce donc que la fabrication du sucre? Et ses onze cents sucreries n'étaient-elles pas autant d'usines?

Nous croyions avoir ainsi rempli notre rôle, et quand on nous parlait de construire des filatures près des champs où croît le coton, nous hochions la tête en signe de doute. Nous n'avions, depuis trop longtemps aperçu, dans cette industrie, que le côté agricole. La vente de la matière première nous avait toujours suffi pour vivre, nous ne voyions pas la nécessité de la manufacturer. Aussi, en dépit de toutes les exhortations, nous n'en avons su, en trente cinq ans, fonder que trois établissements. C'est à renoncer à l'espoir de nous voir jamais comprendre les avantages de l'exploitation du coton par la fabrication.

L'industrie sucrière a été plus heureuse; elle s'est offerte à nous, tout à la fois, sous ses deux formes de développement: la culture de la canne et sa transformation dans l'usine; et, chose remarquable, nous qui semblions condamnés à rester agriculteurs, nous y avons fait et nous y faisons encore plus de progrès comme manufacturiers que comme cultivateurs—ce qui prouve que ce n'est que l'occasion qui nous a manqué pour nous lancer avec succès dans la grande industrie.

Cette occasion, elle vient de nous être fournie, d'une façon inattendue, par l'Exposition de l'an dernier, qui avait provoqué quelques fouilles dans le nord-ouest de la Louisiane. Une grande révélation s'est faite alors: il y avait, ou il devait y avoir, dans cette partie de l'Etat, des dépôts de minerai du même genre que ceux qui avaient été déjà découverts et commençaient à être exploités à l'Est du Mississippi, presqu'à la même hauteur, presqu'à la même distance du fleuve, dans l'Alabama.

Depuis lors, les recherches se sont continuées avec un succès croissant, et il est devenu évident que nous sommes appelés à prendre un rang éminent parmi les sections minières de l'Union.

Tous ceux qui s'intéressent vivement à l'avenir de la Louisiane, ont suivi, avec une curiosité anxieuse, les travaux de M. Enderlé. Ses dernières fouilles et son dernier rapport confirment, en tout point, les résultats des premières recherches. Toutes les paroisses qui se rapprochent de la ligne du Texas et de l'Arkansas—Caddo, Bossier, Webster, Bienville, Claiborne—ont été parcourues et étudiées par lui. Non seulement elles sont accidentées et offrent, dans leur conformation physique, des preuves nombreuses de bouleversements violents, à une époque fort éloignée de nous, mais l'œil le moins exercé y aperçoit les traces de l'existence du fer, soit à la surface, soit à l'intérieur des renflements du sol, soit à une profondeur plus ou moins grande. Les terrains miniers commencent presqu'à l'intersection des lignes de l'Arkansas et du Texas et s'avancent dans l'Etat, dans une direction sud-est. Les minerais y sont fort riches et la plupart d'entr'eux sont si faiblement mélangés de matières étrangères, qu'il faut peu de travail pour en dégager le métal pur. Les spécimens qui ont été présentés à la curiosité publique, lors de la dernière Exposition, étaient peu nombreux, peu importants; ils n'étaient que le résultat de fouilles faites à la hâte, en vue de prouver aux visiteurs que, sous ce rapport, il y avait quelque chose à faire en Louisiane; et, cependant, ils étaient tels, qu'ils attirèrent l'attention des connaisseurs, des spéculateurs et déterminèrent le gouvernement de Washington à envoyer sur les lieux une Commission d'ingénieurs pour étudier le terrain, pour en tracer une carte géodésique et géologique.

Depuis plusieurs années, la Louisiane ne nous fait marcher de surprise en surprise; à chaque instant, elle nous offre un nouveau sujet d'étonnement et nous dévoile une ressource inconnue jusque-là. Il y avait trois-quarts de siècle qu'elle vivait de son sucre et de son coton, dans la parfaite conviction qu'elle ne pouvait se suffire à elle-même et tirer de son sol son alimentation. Il n'a fallu que quelques essais pour lui prouver que le maïs, les légumes, les fruits, viennent aussi bien sur son sol que dans les pays qui s'étaient fait jusque-là ses fournisseurs.

Il y a dix ans à peine, personne ne s'occupait du sud-ouest de l'Etat; il ne s'y trouvait, disait-on, que des marécages inhabitables et des prairies stériles. Plus près même, dans des plaines auxquelles on reconnaissait une certaine fertilité, au milieu des Attakapas, où l'on avait commencé l'élevage, bien avant que le Texas eût l'idée de s'en mêler, on l'y avait interrompu, pensant que l'on ne pouvait lutter, à conditions égales, avec nos voisins.

Depuis trois ans, c'est toute cette partie de l'Etat qui paraît avoir le plus d'avenir, celle qui fait le plus de progrès, où la masse des immigrants afflue, au lieu d'aller s'installer dans les autres régions qui ont toujours passé pour être plus fécondes, pour rémunérer plus largement l'homme de ses travaux. Ses bois de charpente alimentent une partie des Etats-Unis, s'apprêtent ses prairies à fournir non-seulement à notre Etat, mais aux autres la viande des bêtes à cornes qui commencent à les peupler.

Voici bien autre chose encore: Le Nord-Ouest, qui semblait fatalement voué à la culture du coton, est destiné à faire concurrence aux régions les plus renommées de l'Union pour la production du fer. De tous les côtés et dans toutes les directions, on y découvre des gisements de minerai capables d'alimenter une vingtaine de hauts fourneaux, pendant une période indéfinie d'années; et, à défaut de la houille ordinaire pour opérer la fusion qui produit le métal, on y a découvert d'immenses quantités de charbon végétal que l'on peut se procurer à très bon marché et qui, aussitôt qu'on le voudra, se transformera, sans peine et à peu de frais, en excellent coke. Non seulement la matière première et le combustible abondent, mais les voies d'eau et les voies ferrées semblent y avoir été établies d'avance par la nature et par les hommes, pour favoriser le développement de cette grande industrie et l'écoulement de ses produits.

Nous le demandons—même aux habitants des paroisses Caddo, Bossier, Webster, Bienville, Claiborne et autres qui devaient pourtant connaître un peu la nature d'un sol qu'ils travaillent et fouillent tous les jours,—s'ils n'eussent pas répondu par un sourire moqueur et un hochement de tête—indice de la plus parfaite incrédulité—à quiconque leur aurait prédit la construction prochaine de hauts fourneaux dans leurs parages. C'est là, cependant, ce qui y préoccupe tous les esprits en ce moment, et leurs grands journaux de Shreveport, de Natchitoches, sont remplis d'articles très-intéressants, très-passionnés sur la question.

Nous ne voyons pas très clairement ce qui se passe autour de nous; nous ne pouvons pas encore apprécier la valeur de la révolution qui s'opère, parce que nous n'en apercevons pas encore les résultats financiers, mais cette révolution est immense; elle a lieu, tout à la fois, dans le sud, dans le centre, dans le nord de l'Etat; elle embrasse presque toute la sphère de l'activité humaine, et, dans un avenir qui n'est certainement pas bien éloigné, nous nous trouverons, tout-à-coup, sans l'avoir prévu, dans une Louisiane complètement métamorphosée, pleine de vie, de mouvement, industrielle autant qu'agricole, avec une population double de ce qu'elle est maintenant, et se donnant, aisément, un confort double de ceux dont nous jouissons. Les découvertes, les améliorations dont nous entretenons nos lecteurs et dont ils n'apprécient pas assez les conséquences, seront, sans aucun doute, les principaux facteurs de cette transformation latente mais toute puissante.

## UN DISCOURS
—DE—
## M. JULES FERRY.

M. Jules Ferry a prononcé, le 30 août, à Bordeaux, un grand discours, dont le *Temps* du 1er septembre a publié le texte complet.

En voici quelques passages:

Oui, messieurs, n'oubliez jamais qu'il y a dans ce pays de France, dans ce pays de suffrage universel, une force qui fait et qui défait, qui lie et qui délie, et qui s'appelle le suffrage universel des campagnes. (Applaudissements prolongés.)

Je sais bien que ce suffrage universel des campagnes a fait de grands progrès depuis quinze ans, car c'est depuis quinze ans qu'il a entendu les grandes leçons de l'histoire et connu et appris la vérité politique. Je sais qu'il n'y a aucune comparaison à faire entre le suffrage universel, subitement appelé à disposer des destinées de la France, au lendemain de la Révolution de 1848, et le suffrage universel d'aujourd'hui. Peu épris de la liberté, fort étranger aux choses de la politique parce qu'il lui manquait le premier instrument de la vie publique, la lecture, le suffrage universel d'il y a trente ans s'est trouvé tout à coup le maître de la France, dans des conditions bien difficiles, en pleine explosion des théories vagues et périlleuses qui agitaient alors les esprits et qui semblaient particulièrement dirigées contre les petits propriétaires des campagnes; le suffrage universel usa bien ou mal de son pouvoir improvisé; aujourd'hui la transformation est complète. (Oui.) Vous le savez, vous tous qui avez collaboré à la conquête républicaine de cette vieille terre de France, vous tous qui, jour par jour, pas à pas, avez ramené la démocratie rurale aux doctrines républicaines. (Salve d'applaudissements.)

Vous êtes les témoins des progrès accomplis, mais n'oubliez jamais que, si le suffrage universel des campagnes est entré avec confiance, avec résolution, dans la voie républicaine, il y est entré avec ses facultés propres, avec son tempérament circonspect, et, pour dire le mot, conservateur.

N'oubliez pas, n'oubliez jamais que, si le paysan français s'est attaché passionnément à la cause de la Révolution française, c'est qu'elle lui a donné la possession incontestée et souveraine de cette terre sur laquelle il avait peiné pendant des siècles, qu'il avait fécondée de ses sueurs, et dont il était déjà le maître en fait, sinon en droit, à la veille de 89. (Applaudissements répétés.)

C'est par esprit de conservation, par amour de la stabilité, que le paysan français est devenu le plus ferme appui de la Révolution française. C'est encore par esprit de conservation qu'il s'est détaché du second empire, c'est encore l'esprit de conservation bien entendu et bien compris qui l'a détourné de la monarchie, c'est ce même esprit de conservation qui lui a dicté son attitude en présence des retours de réaction du 24 Mai et du 16 Mai, et qui nous a dotés d'un ordre politique stable et incontesté. Nous avons conquis le suffrage universel des campagnes, gardons-le bien, ne l'inquiétons pas, ne le lassons pas.

La République, jusqu'à présent, a été absorbée par un travail de véritable reconstitution nationale. Quand la République a pris la direction des affaires, elle a trouvé la France dans un dépouillement le plus profond: elle n'avait plus d'armée, plus de finances, son organisation administrative était profondément ébranlée; le pays était dans un état d'infériorité manifeste et humiliant au point de vue de l'outillage industriel, agricole et intellectuel que réclame une grande nation. La République s'est attachée à cette œuvre de reconstitution avec passion, avec hardiesse, avec une hardiesse qu'on lui reproche aujourd'hui et dont on lui fait un crime. Elle a reconstitué son outillage militaire, elle a fait 120,000 kilomètres de chemins vicinaux et 12,000 kilomètres de chemins de fer; elle a enfin édifié le fondement qui manquait à l'édifice: elle a construit l'école.... (Double salve d'applaudissements et bravos répétés.) Une autre reconstitution s'imposait aussi, c'était une grande tâche patriotique qui a été la cause des difficultés et d'obstacles au milieu desquels la Chambre s'est débattue et dont elle a triomphé. Il y avait à reconstituer notre domaine colonial (Nouveaux applaudissements.)

Cette œuvre a été entreprise, et j'ajoute, car il ne faut pas se lasser de le redire, que cette œuvre est terminée. (Vive approbation.)

La République a donné à la France la Tunisie, complètement, absolument indispensable pour la sécurité de nos possessions algériennes et de notre situation militaire et stratégique dans la Méditerranée. (Salve d'applaudissements.) Elle a dû compléter plus tôt peut-être que nous ne l'eussions voulu mais dans ce monde on n'est pas maître de poser les questions. Quand elles sont posées par les événements, il faut les résoudre.... (Assentiment général.) Elle a dû compléter, par le protectorat du Tonkin notre empire d'Indo-Chine, qui, réduit à la seule Cochinchine, était, en quelque sorte, un poste avancé dans les mers d'extrême Orient, mais n'avait pas un grand avenir. Par l'adjonction du Tonkin, notre empire indo-chinois se trouve limitrophe d'un peuple de consommateurs de 3 à 400 millions d'habitants. Nous possédons ainsi par la frontière terrestre un débouché immense vers la Chine, dont il s'agit maintenant de savoir profiter. (Adhésion générale et applaudissements prolongés.)

Il se passera pour le Tonkin, pour notre empire indo-chinois, ce qui s'est passé pour la Tunisie.

On ne parle plus de la Tunisie; aujourd'hui, tout le monde reconnaît l'importance de cette belle et riche contrée soumise au protectorat et à l'action de la France. Tout le monde, sauf ceux qui depuis tant d'années ont pris l'habitude de redire toujours les mêmes critiques sans souci de l'évidence, et de toujours chanter la même antienne; la Tunisie tient sa place, aujourd'hui, dans nos affaires d'une façon très économique; elle est fortement organisée, elle se suffit à elle-même ou à peu près: il en sera de même pour le Tonkin. Je l'ai dit et je ne perdrai jamais l'occasion de le répéter, parce qu'à la persistante mauvaise foi il faut opposer la persistance de la vérité. (Applaudissements prolongés).

Nous devons désormais nous attacher à organiser, à assimiler nos possessions coloniales. Nous devons faire de cette possession du Tonkin, si riche, si peuplée, une colonie dont l'organisation définitive donnera des résultats beaucoup plus prompts qu'en Tunisie même, parce que, en Tunisie, il y a une dette qui absorbe une plus grande partie des produits. Au Tonkin, il n'y a pas de dettes; les produits seront plus considérables, et je me permets de l'affirmer, en engageant ici ma parole, le Tonkin avant longtemps payera ses frais d'occupation et d'administration.

.....................

Il faut avoir vu les événements de 1870 en aveugles et ceux de 1871 en complices, pour ne pas se rendre compte que, dans ces deux cas, ces deux épreuves terribles et douloureuses, on n'aurait pu ni sauver l'honneur de la France, ni sauver la France elle-même, sans ces deux choses, le sentiment persistant de l'unité nationale et le peu qui restait debout d'un gouvernement unitaire et centraliste. (Vive émotion et applaudissements prolongés.)

Je fais appel à vos sentiments, Bordelais qui m'écoutez; à vous qui avez vu réunir, ici même, les épaves du pouvoir central, sous la main d'un tribun glorieux; sans la centralisation, auriez-vous eu ce spectacle extraordinaire d'un homme portant pendant cinq mois dans sa main l'âme de la France, réunissant dans un effort commun tous les partis, obéi par cette France tout entière, plus fort à Lyon que la sédition, domptant et brisant dans le Midi les ligues séparatistes, levant en vingt semaines 600,000 hommes et sauvant l'honneur. (Triple salve d'applaudissements et cris répétés de "Vive Gambetta!"—Mouvement prolongé).

Oui, nous l'avouons, nous avons appris quelque chose à l'école des événements; nous mettons bien au-dessus de la constance étroite et vaniteuse qui se flatte d'avoir conçu dès le premier jour la vérité politique tout entière, la sagesse pratique des hommes de bonne foi qui ne changent pas d'idéal, car on ne change pas plus d'idéal que de conscience, mais qui mettent au service de leur idéal des moyens différents, selon les temps. (Applaudissements.)

Et nous n'envions pas ces républicains qui se disent immuables, parce qu'après avoir fait pendant vingt-cinq ans une opposition systématique à l'empire ou à l'ordre moral ils se croient obligés de faire aux ministres républicains une opposition aussi violente. (Vifs applaudissements.)

Voilà donc pourquoi, messieurs, nous sommes des hommes de gouvernement. Mais il y a une raison suprême, une raison plus forte et plus décisive encore pour ne pas laisser dépérir dans notre organisation républicaine la notion de gouvernement: c'est la raison extérieure. (Mouvement d'attention.)

La France n'est pas seule en Europe, elle y est en relation avec un groupe de monarchies puissantes, qui ont pris, croyez-le bien, depuis longtemps déjà leur parti de notre forme républicaine. Il faut reléguer au nombre des légendes usées celle qui représente la France isolée, entourée d'une sorte de cordon sanitaire, tenue en défiance par la ligue de toutes les monarchies coalisées. Cette Sainte-Alliance sourde et muette est un pur anachronisme.

J'entends encore l'illustre M. Thiers, il y a douze ou treize ans, réfutant devant l'Assemblée de Versailles cette fausse notion. Je l'entends nous dire: Ne croyez pas qu'il y ait en Europe une ligue contre la France républicaine; l'Europe ne demande à la République qu'une chose: c'est d'observer ses devoirs internationaux et de reprendre sa place dans le concert des grandes nations.

Messieurs, je n'ai certes pas l'autorité de M. Thiers, mais j'ai du moins touché à toutes ces choses, j'ai eu le maniement des grandes affaires, j'ai reçu beaucoup de confidences; eh bien! je vous assure que M. Thiers avait raison et qu'il a plus raison encore aujourd'hui qu'il y a dix ans. Depuis le lamentable échec de la campagne monarchique entreprise par les hommes du 16 Mai, les puissances européennes ont leur opinion faite sur les chances de rétablissement de la monarchie en France et sur ses chances de durée; leur opinion est faite aussi sur les prétendants: elle n'en attend rien de bon. (Hilarité générale et vifs applaudissements.)

Qu'est ce que l'Europe pourrait attendre d'une nouvelle dictature napoléonienne (Rires), et, quant à la monarchie constitutionnelle, je vous assure que les absolutistes les plus attardés ne font aucune différence au point de vue des relations extérieures entre une République parlementaire comme la nôtre et une monarchie constitutionnelle dont les ministres changent au gré des Chambres, entre les deux, les étrangers préféreront toujours une République parlementaire, solide, agissant et délibérant au grand jour à la politique sournoise d'un roi constitutionnel par-dessus la tête de ses ministres. La ligue des rois contre la République, ce sont, croyez-le bien, quoi qu'en puissent écrire les comités royalistes, de véritables contes bleus à l'usage des légitimistes attardés; les blancs d'Espagne y croient peut-être, mais les blancs d'Eu, qui les impriment, n'en croient pas un traître mot. (Hilarité.)

C'est de ce point de vue positif qu'il faut considérer l'Europe quand on se pose cette question, la plus grosse de toutes celles qui ont été débattues entre l'extrême gauche et nous: quelle est la politique extérieure qui convient à la France?

Nos adversaires d'extrême gauche, se rencontrant en cela, et je ne les en félicite pas, avec les partis monarchiques, estiment que la République française doit pratiquer ce qu'ils appellent la politique de recueillement, la politique de l'abstention, de l'effacement, du laisser-faire et du laisser-passer, qu'elle doit garder dans toutes les affaires européennes une attitude réservée, morose, inquiète et, en règle générale, ne se mêler de rien. Aussi, toutes les fois que nous avons eu à traiter au nom de la France une question grande ou petite, quelles attaques n'avons-nous pas eu à subir! Que de fois nous a-t-on dit que nous exposions et que nous compromettions les intérêts de la France! Quand nous allions en Tunisie ou au Tonkin, on nous disait: Prenez garde, quelqu'un vous guette, et ne voyez-vous pas qu'on va se jeter sur vous? Et comme cette crainte ne se réalisait pas et qu'il était clair au contraire que l'Europe non seulement nous laissait faire, mais qu'elle n'était pas fâchée de voir la France châtier la barbarie pour le plus grand profit de la civilisation, on se retournait alors d'un autre côté et l'on nous disait: De quel prix avez-vous payé ces complaisances?

Quelle idée se font-ils donc du rang que la France occupe dans le monde? Que peut-on attendre de cette politique qui n'a qu'un nom, la politique de l'apeurement? Est-ce en inspirant au pays la défiance de lui-même qu'on hâtera son relèvement? Est-ce qu'après tant et de si grands efforts pour la reconstitution de notre état militaire nous serions encore à dépendre du caprice de qui que ce soit? Est-ce en tenant un pareil langage, en propageant ces vaines terreurs qu'on refait le cœur et l'âme d'un grand pays? Mais sachez-le bien, messieurs, on vous respecte parce que vous êtes forts! (Salve d'applaudissements.)

Il faut donc faire une autre politique, une politique de confiance sans fanfaronnade, une politique d'équité, de justice, de respect des droits de tous; il faut que la France se montre en toute circonstance un membre vigilant de la famille européenne, plus soucieux qu'aucun autre du droit européen, du droit de tous. Il faut faire une politique circonspecte, sans doute, mais active et digne de la France; celle qu'on nous oppose peut convenir à une nation faible, à une nation jeune, doutant d'elle-même, elle serait indigne de notre grande patrie. (Applaudissements.)

Mais, pour pratiquer en Europe cette politique à la fois active et circonspecte, ne l'oublions pas, il faut que la France ait un gouvernement; jamais l'Europe n'accordera sa confiance ni son concours à une République qui ne serait pas sûre d'elle-même et plus forte que les factions qui pactiseraient avec les partis extrêmes ou ne vivraient que de leurs complaisances, ou bien à une République sans avenir et sans lendemain vouée à une incessante mobilité ministérielle, et, pour tout dire d'un mot, livrée à l'anarchie parlementaire. (Applaudissements.)

C'est pour cela qu'en terminant je vous adresse, messieurs, cette dernière prière, au moment où vous allez rédiger vos programmes et donner vos mandats; cette prière, la voici: "Electeurs français, électeurs républicains, faites que la République soit un gouvernement." (Salves d'applaudissements unanimes.—Cris répétés de: Vive la République! Vive Jules Ferry!)

## LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, Louisiane, du 12 septembre:

Le riz arrive maintenant en abondance sur le marché de la Nouvelle-Orléans et les douze moulins qui y fonctionnent ne suffisent pas au nettoyage. Les chiffres démontrent qu'il en a été reçu cette année plus de 60 pour cent au-delà de la quantité reçue l'an dernier à cette époque. Malgré les pluies surabondantes qui ont retardé les travaux de la moisson et ont causé de grandes pertes, il a été expédié au marché plus de 160,000 sacs de riz depuis que la moisson a commencé et les trois-cinquièmes de cette grande quantité attendent dans les entrepôts l'occasion de subir la préparation qui doit en faire un article du marché. Il est facile de comprendre qu'en cette condition le riz brut n'ait pas de valeur et ne soit pas du tout recherché. Le riz nettoyé de bonne qualité se vend au contraire couramment et les prix, quoiqu'irréguliers, sont assez fermes.

La capacité des douze moulins de la Nouvelle-Orléans est d'environ 2050 barils par 24 heures, ou 4800 sacs de riz brut. A ce taux il est impossible qu'ils puissent préparer le riz aussi vite qu'il arrive, car les recettes surpassent leur capacité. C'est là un état de choses regrettable, mais contre lequel on ne peut rien, car la récolte étant extraordinairement forte, il faut que chacun se soumette à attendre son tour. L'idée émise par beaucoup de personnes qu'il faudrait chercher un autre marché si celui de la Nouvelle-Orléans n'offre pas les facilités nécessaires est d'autant plus impraticable que la presque-totalité des avances sont faites par des marchands de la Nouvelle-Orléans pour l'exploitation des récoltes et il est douteux que ces marchands continuent leurs avances s'ils ne doivent pas en bénéficier. Dans l'état actuel, le commerce du riz louisianais appartient exclusivement à la Nouvelle-Orléans et selon toutes les probabilités il en sera ainsi pendant de longues années encore.

— Pendant les deux mois qui viennent de s'écouler, nombreuses mais peu graves ont été les fièvres. C'est maintenant, — en septembre et en octobre, surtout, — que la fièvre peut vite assumer un caractère pernicieux; aussi conseillons-nous à tous de ne pas attendre trois ou quatre jours avant de réclamer ces soins que les médecins, seuls, peuvent donner intelligemment. Vouloir, quand on ignore la science, remplacer le médecin au chevet du malade, c'est aussi ridicule que de confier une réparation de voiture plutôt à un dentiste qu'au charron, et c'est, souvent, ouvrir une tombe prématurée à bon nombre que le savoir aurait pu sauver. Chacun, ici-bas, se croit médecin, mais ne se dit pas mathématicien ou astronome; et cependant, les mathématiques et l'astronomie sont cent fois plus rapidement acquises que ces connaissances médicales qui constituent le vrai médecin. Donc, attention! et que nos lecteurs n'oublient pas que c'est après les fortes chaleurs de l'été que les fièvres les plus simples en apparence présentent, parfois, ce caractère de perniciosité contre lequel les moyens domestiques sont insuffisants.

—Jeudi matin, est décédé un enfant de M. Balthazar L. Lions et de dame Mélanie Heltz, à l'âge de 2 ans.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 9 septembre:

Comme on le verra par le tableau qui suit, une réduction assez considérable a été faite cette année sur la valeur des propriétés. Nous relevons les chiffres suivants des livres de l'assesseur:

| | |
|---|---|
| Propriétés foncières | $1,751,700 |
| Terrains | 14,200 |
| Chevaux, mulets, etc | 157,090 |
| Marchandises | 78,000 |
| Bijoux, argenterie, etc | 13,000 |
| Argent à intérêt | 14,025 |
| Autres valeurs sujettes à la taxe | 7,850 |
| Véhicules | 33,000 |
| Montant total de l'assessement de 1875 | $2,950,890 |

Le tableau de 1884 portait le montant total de l'assessement à $2,149,410—c'est à dire $80,520 de plus que celui de 1885.

—Dorénavant, le *Foyer Créole* sera publié le samedi au lieu du mercredi.

—Décédée, le 3 septembre, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 95 ans, madame Caroline Delogny, née Trudeau. Nos compliments de condoléances à la famille.

Natchitoches, Louisiane, 11 septembre 1885.

MM. Dufour, Donnet & Cie.,

Nos dernières illusions se sont évanouis. Ces vastes champs de coton, si beaux, si remplis d'avenir, ont succombé sous la proie de chenilles voraces, dont rien n'arrête la marche. "Vert de Paris" et autres préparations sont devenus inutiles devant l'intempérie de la saison pluviale. Après les travaux de l'année, il est douloureux d'assister à une ruine si subite, si inattendue. Le mal est grand, assurément, mais cette leçon devrait porter un fruit salutaire. Les dépenses devraient être réduites, les crédits simplifiés et la culture diversifiée—trois points bien importants et par trop négligés.

Le maïs rend bien, mais il est à craindre que l'on ne dispose de la récolte avec hâte, sans économie et prévoyance, et que le printemps venu, ce produit ne soit tout aussi rare et cher que l'année précédente.

Il reste la graine de coton. On la cède à vil prix, alors qu'elle est appelée à régénérer la fortune du pays. Sa valeur est incontestable comme engrais, et on néglige à s'en servir, afin de la vendre au profit des manufactures d'huile et de savon, qui s'élèvent de toutes parts. Nos journaux s'évertuent à montrer le danger d'une telle routine; rien ne peut convaincre les planteurs.

Notre ami et paroissien Ferdinand Lucchini, vient d'obtenir une patente pour une machine destinée à faire révolution dans la marine. Les hommes compétents en ont démontré l'efficacité réelle, et déjà une compagnie de l'Ouest a offert $20,000 des droits de patente aux Etats-Unis, l'inventeur se réservant trois Etats, à son choix. C'est beau, mais le dernier mot n'est pas dit. Du reste, prudence oblige.

Natchitoches est opposé à la prohibition, et le vote de lundi dernier a porté un rude coup aux amis trop zélés de la tempérance par force. Le résultat était attendu.

Le Rév McLoy, d'Alexandrie, Louisiane, a fait deux sermons à la Cathédrale. Sa réputation avait attiré un nombre insolite de personnes. C'est un prédicateur de mérite. Sa voix sonore, sa mémoire prodigieuse, son élocution magnifique, ses arguments serrés, n'ont pas manqué de porter une conviction profonde dans son nombreux auditoire.

Depuis le 1er les écoles privées sont ouvertes. Il n'en est pas de même des Ecoles publiques, qui restent fermées les trois-quarts de l'année. Le nombre d'enfants augmente considérablement; les besoins d'éducation se font vivement sentir, sans remède apparent. Cette lacune est déplorable.

L'Ecole normale, mérite une mention toute spéciale, car elle est appelée à rendre de très grands services. Les cours doivent s'ouvrir le 1er novembre. Beaucoup de personnes sont déjà inscrites afin de passer un sérieux examen. Le prospectus de cette Institution d'Etat est déjà publié. La bâtisse est magnifique, construite par les Dames du Sacré Cœur, sur un tertre élevé, faisant face à la Rivière-aux-Cannes, ayant à sa base un joli petit lac rempli de poissons délicieux, entourée de pins gigantesques et odoriférants, la retraite jouira d'une popularité bien méritée. Du reste, les professeurs éminents qui font partie de l'établissement, et les administrateurs, sont une garantie de succès.

Agréez mes salutations,

L. D.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 12 septembre:

L'état sanitaire de la ville est très satisfaisant, mais celui de la campagne laisse à désirer. Les pluies continuelles que nous avons depuis bientôt un mois, ont grandement contribué à arrêter la propagation des fièvres et atténuer la gravité de celles qui existent, mais aussi elles ont grandement endommagé les récoltes de riz et de maïs, ainsi que celle du foin, qui a pourri sur pied. On estime la perte à une moyenne de quarante pour cent, et si ce même temps continue, comme toutes les apparences l'indiquent, le déficit sera énorme.

Quant aux chemins, ils deviennent plus mauvais de jour en jour. Ceux qui essayent de les réparer ne font que créer de nouvelles ornières.

—Les eaux du Bayou sont rendues à un niveau qui bientôt ne permettra plus aux bateaux à vapeur d'y naviguer. Le petit bateau *Hélène* qui, depuis la fin de mai, faisait journellement le trajet, aller et retour, de Thibodaux à Donaldsonville, est sorti du bayou pour se rendre à la Nouvelle-Orléans, où il attendra probablement la nouvelle crue des eaux pour reprendre son service.

—Jeudi après-midi est décédé, sur l'habitation Waverley, Mr. Bernard Romagosa, âgé de 74 ans et 7 mois. Ses funérailles ont eu lieu, hier matin, à l'église catholique St. Joseph, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances de la famille.

—M. Auguste Levert, ex-résident de cette paroisse, est mort dernièrement dans la paroisse West Baton Rouge.

### Revue des Deux Mondes.
**Livraison du 1er septembre 1885.**

SOMMAIRE.

I.—Propos d'exil, par M. Pierre Loti.
II.—Cyprien, évêque de Carthage.—I. La persécution. Cyprien et les schismatiques. Cyprien et Rome, par M. Ernest Havet, de l'Institut de France.
III.—Lord Tennyson, par M. Augustin Filon.
IV.—Chey-Suzanne, par M. Henry Bishop traduction de M. Th. Bentzon.
V.—Les vieux amiraux.—Comment s'établit la suprématie navale, par M. le vice-amiral Jurien de la Gravière, de l'Académie des Sciences.
VI.—Les finances italiennes.
VII.—Revue littéraire.—De quelques travaux récents sur Pascal, par M. F. Brunetière.
VIII.—La Chine et les Chinois, par M. G. Valbert.
IX.—Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.
X.—Le mouvement Financier de la Quinzaine.
XI.—Bulletin Bibliographique.

Nous publierons demain, mercredi, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

On mande, de Madrid, qu'une manifestation caractéristique a eu lieu au cirque Vigo.

L'entrepreneur de ce cirque avait décoré son établissement de drapeaux espagnols, français, allemands et anglais. Le public exigea que les drapeaux allemands fussent supprimés. Ils furent, immédiatement, enlevés aux cris de: "Vive l'Espagne! Vive la France!"

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

A l'exemple de l'archevêque de Paris, presque tous les évêques des diocèses de France ont ordonné, dans les églises, la célébration de services religieux à la mémoire de l'amiral Courbet et des marins et soldats morts en Chine et à Madagascar.

Le *Journal du Havre*, du 31 août:

Les trois torpilleurs Nos. 54, 55 et 71, dont il a été question, ces temps derniers, sont arrivés à Rouen, samedi, vers le commencement de la soirée. Ils se sont mis à quai, en face de la rue Jeanne-d'Arc.

On sait que ces torpilleurs accomplissent un voyage par les voies navigables de l'intérieur, dans les mêmes conditions que le torpilleur 68, qu'on a vu à Rouen, au commencement de mai dernier. Il s'agit d'un essai que le ministère de la marine a entrepris afin d'étudier la possibilité de faire parcourir les fleuves et les canaux par ces bateaux, de façon à être à même de les diriger d'un point de nos côtes sur un autre, autrement que par mer.

Les trois torpilleurs 54, 55 et 71 sont partis, il y a quelque temps, de Cherbourg, se sont rendus à Dunkerque, après avoir fait escale dans les divers ports du littoral, puis ont suivi les canaux du Nord, jusqu'à l'Oise, d'où ils sont entrés dans la Seine.

En arrivant à Rouen, ils ont salué leur entrée dans le port par un coup de canon.

Leur traversée d'intérieur est terminée; ils vont redescendre au Havre, puis regagner Cherbourg par mer.

Décédé hier, à six heures de l'après-midi, à l'âge de 28 ans et 3 mois, LOUIS VERAN. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence au Bayou, au pied de la rue Esplanade.

**Club de la Démocratie française.**

Dans sa séance du 7 septembre 1885, le Club de la Démocratie française a élu M. J. LARRIEU président de la Société, en remplacement de M. N. Bourier, président démissionnaire.

Pour le Président, E. RIVOIRE, Secrétaire.
15sept—1f

**TAPIS.**
Un immense assortiment en a été reçu
DE TOUS LES GENRES,
De toutes les qualités, élégant et à bon marché.
—Aussi—
UN JOLI CHOIX DE
STORES DE FENÊTRES,
Rideaux dentelle; Scrin et Madras,
DEVANTS DE CHEMINÉES,
NATTES, TOILES CIRÉES,
LINOLEUMS de toutes les grandeurs, FEUTRE et TAPISSERIE DRAPS en grande variété, etc., etc.
Le tout aux prix les plus modiques
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
15sept—3m

**A vendre**
La résidence de famille de feu le Dr E. De Blanc, formant l'angle nord-ouest des rues Ursulines et Johnson. Elle porte le numéro municipal 335, Ursulines et est très confortable; elle est en bois et à deux étages, avec octogone, jardin sur le côté et écurie détachée. On pourra en prendre possession le 1er octobre, 1885. Pour détails plus complets s'adresser à
C. E. GIRARDEY & CO.,
15 sept—6f 10, rue Carondelet.

**PHŒNIX HOUSE DE BIDWELL,**
(A côté de l'Académie de Musique).
—OUVRIRA—
Dimanche, 13 septembre 1885.
Rafraîchissements et Amusements.
L'établissement le plus vaste et le plus complet de ce genre à la Nlle Orléans.
Il a été restauré de fond en comble pour la saison de 1884-85.
Vins et Liqueurs de choix.
Whiskies de C. H. Taylor, Jr., Co. (O. F. & C.) et Old Crow.
MAGNIFIQUE JEU DE QUILLES.
Six allées nouvelles.
SALON D'HUITRES.
Les huîtres de choix et les meilleures.
ENGLISH CHOP HOUSE.
Bifstecks et côtelettes de mouton.
SODA ET PATISSERIE.
Les meilleurs sirops et la pâtisserie la plus délicate.
DEBIT DE CIGARES.
Cigares importés et du pays.
Le tout servi avec la plus grande diligence et le plus grand soin.
CHARLES JEAGER,
13sept—6f SURINTENDANT.

**Boulangerie à louer.**
Cette belle boulangerie, si favorablement connue depuis plus de cinquante ans, située aux Nos 58 et 60 rue Bourbon.
Pour les conditions s'adresser à
LEON QUEYROUZE,
8 sept—1m 97 rue Decatur.

**Essayez une douzaine de photographies, cabinet,**
SEULEMENT $1 50,
211 rue Orléans entre Claiborne et Robertson.
8 sept—1m

**COVINGTON,**
Paroisse St-Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
Ouverte, en été, pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche, du "bass" et de la truite; en hiver, pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.
PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.
20 sout ☞

**Avez-vous vu la nouvelle Machine à Coudre à long bras**
SINGER?
ELLE EST TRES FACILE A MOUVOIR et fait le plus joli ourlet qui soit.
Venez l'examiner et vous en convaincre.
Aiguilles de Singer, 15 sous la douzaine; 25 sous deux douzaines; Navettes, 25 cts.; Huile, 5 cts. la bouteille. Port extra.
PATRONS DU BAZAR McCALL.
La Compagnie de fabrication Singer,
185 rue du Canal.
S. E. BUNDLE, Agent.
sept—6m d. mar. j. PP

**LE DR. ROUDANEZ,**
[illegible] EPIQUE en ville, a l'honneur d'annoncer ses clients et au public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession. CONSULTATIONS—[illegible] 9 1/2 heures du matin, et [illegible] après-midi, à son domicile, [illegible] 173, entre Remparts et Bourgogne [illegible]

Un jeune [illegible] dans une [illegible] à proximité de la rue [illegible] échangées. Adresser Y 2 à ce bureau.
13 sept—3f

**A LOUER,**
Pour le 1er Octobre prochain.
La maison de résidence No 183 rue de l'Esplanade, actuellement occupée par monsieur D. Danziger, offrant tous les avantages possibles d'élégance et de bien-être.
S'adresser à A. Rochereau et C. T. Dugazon, Nos. 16 et 18 rue St. Louis.
6 sept—8 f PP.

### INSTITUTIONS.

**COLUMBIAN INSTITUTE.**
No 199 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat de Jeunes filles avec Kindergarten pour les enfants des deux sexes.
L'ouverture de la seizième année scolaire de cette institution a eu lieu le 1er septembre 1885.
Termes modérés.
Mlle H. FITZ GERALD, Directrice.
5 sept—3 m.

**COLLEGE ST-ISIDORE;**
Coin des rues Peters et Reynes,
3me District—Nouvelle-Orléans.
L'ANNÉE scolaire de cette institution commencera le 1er septembre. Cours commercial. Pas de frais additionnels pour le Français ou l'Allemand. Conditions, Pension et Enseignement, $16 par mois, payable d'avance. Pour le Catalogue s'adresser au
REV. J. SCHERER, C. S. C., Président.
15 aout—2m—Dim Mar Jeu

**Institution E. G. Durel,**
Pensionnat et Externat,
101....Rue St-Louis....101
Ecole Commerciale—Anglais, Français, Mathématiques, Tenue des livres.
Local vaste et bien aéré.
Réouverture le 1er septembre.
23 aout—1m—Dim. Mar Jeu.

**COLLÈGE JEFFERSON.**
Paroisse St Jacques, Lne.
Dirigé personnellement par les Frères Maristes. Il est situé dans une des parties les plus salubres de l'Etat, sur les rives du Mississippi, à 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, avec laquelle il y a des communications toutes les heures par bateaux ou chemin de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.
Conditions pas onéreuses. La prochaine session commencera le 6 Oct. Pour de plus amples informations, s'adresser au Très Rév. J. B. Bigot, Convent P. O., Paroisse St-Jacques, Lne, ou au Rév. G. S. Rapier, Eglise catholique, à Alger, Lne.
1er sept—5 sem

**Institut Gleason & Picard,**
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.
L'OUVERTURE des classes aura lieu le 1er Septembre prochain. Pour Prospectus ou informations s'adresser à l'Institut, 372 Esplanade coin Tonti, N. O.
26 aout—2m

**St. Aloysius Commercial Institute,**
Encoignure Chartres et Quartier.
La rentrée des classes de cette excellente institution dirigée par les Frères du Sacré-Cœur est fixée au 1er septembre prochain. Les études comprennent les branches d'un cours commercial complet. L'enseignement du français et de l'espagnol est donné sans prix extra. Pour la langue allemande, à la demande des parents. Les opinions des enfants de différentes dénominations en religion, sont prises en considération.
Pour plus amples informations, s'adresser au Directeur de l'Institution.
20 aout—1m

**ST. STANISLAUS Commercial College,**
BAIE ST. LOUIS, MISS.
L'OUVERTURE des classes aura lieu le jeudi 17 septembre. Quelques jours avant la rentrée, un des frères se rendra en ville pour prendre charge des élèves. Pour informations, s'adresser à St. Aloysius Institute encoignure Chartres et Quartier, ou par lettre au président.
3 sept—1 m.

**AGENCE DES VOYAGEURS**
102 RUE DU CANAL.
Grande réduction de prix de passage.
—$27—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre A Gênes ou Naples. $42.—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez-vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—6m MeSD

**Mme Z. FORTIER,**
261 Rue du Canal. Traitement des yeux.
Heures d'office: de 10 A. M. à 2 P. M.
J'avais presque perdu la vue, d'une paralysie du nerf optique. Mme Fortier m'a promptement guéri. M. HOULEMARD,
Rue Derbigny, entre Annette et St Bernard.
23 aout—1 mois—DMaJ

**John's Restaurant,**
19....RUE UNION....19
Déjeuner....à 50 cts.
Diner....à 75
ou à la carte, pension par mois ou à la semaine.
Prix très-modérés, chambres pour voyageurs.
Lunch tous les jours de 10 1/2 heures à 1 heure.
4 sept—6 mois.

**LEON QUEYROUZE,**
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

**Médaille de Première Classe**
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine 89,
7 juin—6 mois PP Nlle-Orléans.

### PETITES ANNONCES.

A LOUER.

A vendre—Deux tombes en briques au nouveau Cimetière St-Louis de la rue de l'Esplanade. S'adresser à JOHN BONNOT, No 45 rue Ste Anne. 15sept—2sem

A louer—Une vacherie ayant place pour 40 vaches, avec une maison ayant 4 chambres et une cuisine. S'adresser à l'encoignure des rues Ste Anne et Dupré, chez Mme Estand. 13 sept—2f

A louer—Une maison rue Bourbon No 243, contenant cinq chambres, une cuisine avec trois chambres dans la cour; le tout en bon ordre. Le gaz dans la maison. S'adresser rue St Louis 77, A. Poirier. 12 sept—

A louer—Un carré d'îlet ayant une maison, une écurie pouvant contenir 30 vaches, situé encoignure Claiborne et St-Ferdinand. Bon chemin. S'adresser au No. 261 rue Decatur. 8 sept—6f

A louer—La résidence du Sénateur R. L. Gibson, 16 South Rampart, au-dessus de la rue du Canal. S'adresser No 37 rue Carondelet. 6 sept—10f

A louer—Deux belles résidences sur l'Esplanade, Nos. 305 et 319. S'adresser à Pierre Lanaux, 27 rue Conti. 5sept ☞

A VENDRE.

A vendre—Le café avec tout ce qu'il renferme et ses accessoires, No 5 rue du Canal, un des meilleurs établissements de cette ville. S'adresser à WM. B. BARNETT, 89 Passage de la Bourse. 13 sept—6f

A vendre ou à louer.—Le coin, bien situé, Ste-Anne et Bourbon, convenable pour siége quelconque d'affaires. Possession immédiate. LOUIS H. PERRET, 38 Passage de la Bourse. 6sept ☞

A vendre—Un fonds de magasin de librairie et d'articles de religion, bien connu depuis longtemps et bien achalandé. S'adresser à F. J. Dreyfous, 21 Passage de la Bourse. 1er sept—1m

### Spectacles, Bals, &c.

**ACADEMIE DE MUSIQUE**
Le théâtre a été entièrement restauré et décoré à neuf.
Ouverture de la Saison Régulière.
Dimanche 13 septembre 1885.
—MINSTRELS DE—
McIntyre & Heath,
LES ROIS DU RIRE.
Cette troupe comprend les premières célébrités dans le genre comique.
Organisation complète, y compris un nombreux orchestre et fanfare.
Programme Unique.
NOUVEAUTES DESOPILANTES.
Mélodies populaire les plus recentes Pièces du genre.
Le bureau de location sera ouvert
VENDREDI 11 SEPTEMBRE
La saison théâtrale régulière sera inaugurée
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE
—PAR—
LIZZIE MAY ULMER
— Dans —
DAD'S GIRL.
6 sept— ☞

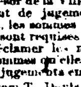
**THEATRE DE FARANTA,**
A cinq minutes de marche de la rue du Canal.
GRANDE OUVERTURE
Samedi soir, 19 septembre.
Nouveau plancher.
Nouveau plafond.
Nouveaux décors.
Le théâtre a été restauré et amélioré moyennant une dépense de CINQ MILLE DOLLARS.
RILEY & FEY'S combination.
Entrée....10 cents.
Matinée, Mercredi, Samedi et Dimanche.
13 sept— ☞

**MILNEBURG OPERA-HOUSE.**
Semaine commençant lundi 7 septembre 1885.
Grand succès de la
Troupe d'artistes à spécialités de Chicago
HOWARD & ALTON.
Avec un programme nouveau qu'inaugurera l'amusant vaudeville
THE FOOL OF THE FAMILY.
Extravagance musicale intitulée
POCAHONTAS.
8 sept ☞

**Nouvelles Marchandises reçues.**
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25...Rue de Chartres....23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle, Toiles cirées, Linoleums, Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

**Dr EDOUARD DUPAQUIER**
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.
Consultations: de 8 à 10 h. du matin, et de 4 à 6 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 3 heures.
17 juin ☞ PP

**Marchandises Sèches en Gros.**
AYANT fait de forts achats de Flanelles, Cotons et autres marchandises d'hiver aux dernières grandes ventes d'encan de New York, les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir visiter mon stock avant d'acheter ailleurs, car le tout sera vendu excessivement à bas prix. Les ordres de la campagne seront promptement remplis.
H. MANUEL,
30 aout—1m Nos 20 et 22 rue Chartres.

**C. E. KELLS & M. VIET,**
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

**Bureau du Contrôleur.**

Ville de la Nlle-Orléans, ce 14 aout 1885.

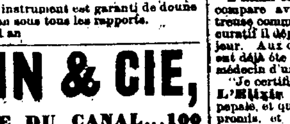
Les personnes ci-après nommées sont respectueusement informées qu'il y a à leur crédit dans le Trésor de la Ville de la Nouvelle-Orléans, provenant de jugements pour taxes de l'année 1882, les sommes en regard de leurs noms; et elles sont requises de se présenter à ce bureau et de remplir les mandats sur le Trésorier pour les sommes qu'elles toucheront et livrant les dits jugements en leur possession.

| | |
|---|---|
| William T. Davis | $17,749 30 |
| Alfred Marchand | 3,934 85 |
| George W. Green | 50 66 |
| C. F. Rodewald | 302 69 |
| A. Burke | 31 20 |

Ces dites sommes sont à leur crédit depuis le 15 juillet 1885, à partir de quelle date, aucun intérêt ne leur sera alloué par la Ville de la Nouvelle-Orléans.

J. N. HARDY, Contrôleur.
15 aout—15,30—sept 15

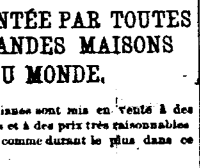
**Déballage d'Articles de Printemps**
AUJOURD'HUI,
— CHEZ —
GODCHAUX.
NOUVEAUTÉS
— EN —
VETEMENTS
— POUR —
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
Aux Prix les Plus Réduits.
Un dictionnaire de poche de Webster sera donné à chaque acheteur.
LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
Des échantillons et les indications pour prendre ses propres mesures sont envoyés sur demande, gratuitement, dans toutes les parties de l'Etat.
16 avril—


Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril 85—1 an

**ELKIN & CIE,**
100...RUE DU CANAL...100
Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de
TAPIS
Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Bruxelles, Tapestry Bruxelles, avec bordures assorties, ainsi qu'un choix (importation spéciale) de:
TAPIS de VELOURS ANGLAIS
RIDEAUX,
Derniers genres.
Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.
Nouveaux modèles de: Toiles Cirées, Linoleums et Corticines.
Grand choix de: Devants de cheminées, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Daghestan, Punjabs, Moquettes, etc.
Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux et du dernier genre.
Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie.
10 sept—

**Les Voitures d'Enfants de Randall**
Sont les meilleures qui se fassent, et leurs prix sont les plus réduits. Le seul magasin au Sud les voitures d'enfants sont en nombre infini, et où il est fait de leur vente une spécialité.
RANDALL'S CARRIAGE AND HARNESS REPOSITORY,
162 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
19 juil.—1 an.

**LOUISIANA Brewing Company.**
BRASSERIE ET BUREAU,
COIN DES RUES
Jackson et Tchoupitoulas,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Toutes les commandes des clients seront envoyées directement de la brasserie avec la plus rigoureuse ponctualité. Les commandes aussi reçues verbalement, par lettres et par les cochers.
P. W. DIELMANN, Président.
F. M. ZIEGLER, Vice-Président,
FRANK FEHR, Surintendant,
H. ENGELHARDT, Secrétaire.
Directeurs:
P. W. Dielmann, F. M. Ziegler,
Joseph Ziegler, Jac. Hassinger,
Frank Fehr, A. P. Noll.
M. Vonderbanck,
17 juil—2 mois

**Louis Grunewald,**
Agence exclusive pour la vente des célèbres

PIANOS PLEYEL, de Paris,
REPRÉSENTÉE PAR TOUTES LES GRANDES MAISONS DU MONDE.
Ces célèbres Pianos sont mis en vente à des conditions faciles et à des prix très raisonnables Ils sont garantis comme durant le plus dans ce climat.
PLUS DE 86,000
de ces magnifiques instruments sont en usage maintenant, et favorablement connus depuis plus d'un demi-siècle. Soyez certain de visiter mon magasin et d'en examiner le stock, le plus vaste qui se soit jamais vu ici; ou y trouvera les grands Pianos américains
STEINWAY,
KNABE,
SOHMER,
BEHR,
FISHER,
et les Orgues sans rivales de Clough & Warren et de Sheringer. Grand assortiment de musique en feuille, d'instruments de musique, de boîtes à musique, couvertures, tabourets, cordes et tous les articles à l'usage des musiciens. Les acheteurs en trouveront mon assortiment le plus varié qui soit au Sud et les marchandises se vendant au plus bas prix.
Attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Souvenez-vous de
LOUIS GRUNEWALD,
18 Baronne,
127 Canal.
12juil—

**Compagnie d'Assurances — DES — Factors and Traders**
49.. RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant....$700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice Président
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER,
24janv85—1an PP Secrétaire.

**Elixir Oriental.**
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre: ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.
M. Tardos.
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.
J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.
Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 946.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.
L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. Il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.
L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:
"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit L'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes."
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine."
On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.
Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
Mme REBECCA SNEAD,
Nouvelle-Orléans, 1885. Rue Tremé 246.
DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Dumaine, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
14 avril— 65 Decatur.

### Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud.

BUREAU DU DIRECTEUR GÉNÉRAL, Nlle Orléans, 1er août 1885.

Il sera reçu à ce bureau des soumissions cachetées jusqu'au 15 septembre 1885, à midi, pour les concessions et privilèges ci-après, à accorder sur le terrain et dans les bâtiments de l'Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, au Parc Supérieur de la ville, en la ville de la Nlle-Orléans, à partir du 10 novembre 1885:

BIÈRE (LAGER).
Trois débits (stands) pour la vente de la bière lager seulement, sur le terrain de l'Exposition et à des endroits convenables.

BUVETTES.
Quatre buvettes pour la vente des liqueurs, auxquelles seront placées comme suit: Une dans le Main Building à droite de l'entrée principale; une dans le Government Building, près de l'une des quatre entrées principales; deux au dehors sur le terrain de l'Exposition, près du dépôt à passagers du chemin de fer à vapeur, ou près de l'endroit où sont maintenant situés les édifices du "Public Comfort".

CIGARES ET TABAC.
Cinq débits pour la vente de tabac et de cigares, sur le terrain de l'Exposition.

CIDRE.
Deux débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du cidre seulement; deux dans le Main Building et un dans le Government Building.

LIMONADE.
Sept débits pour la vente de la limonade seulement.

CAFÉ, THÉ, CHOCOLAT ET SANDWICHES.
Quatre débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du café, du thé, du chocolat et des sandwiches.

SODA, MEAD, ET EAUX MINÉRALES.
Quatre débits de soda, mead et eaux minérales, dans le Main Building; trois dans le Government Building; un dans le Horticultural Hall, et quatre au-dehors sur le terrain.

SUCRE D'ORGE OU CANDY.
Quatre débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du sucre d'orge ou candy; quatre dans le Main Building; deux dans le Government Building.

BATEAUX A RAMES.
Deux privilèges pour bateaux à rames sur les lacs du Parc.

RESTAURANTS.
Quatre restaurants placés comme suit:
Un dans la galerie du Main Building.
Un dans la galerie du Government Building.
Deux au dehors, sur le terrain, à proximité du Main Building.
Il ne sera rien demandé de plus pour l'espace assigné aux restaurants dans le Main Building et le Government Building, mais les adjudicataires devront construire des cuisines détachées conformément à des devis soumis à l'approbation de l'architecte.

JOURNAUX ET REVUES.
Deux privilèges. Chacun des adjudicataires aura le droit d'ériger quatre pavillons (pas davantage) sur les points désignés ou approuvés par le Directeur Général.

POP CORN (MAIS GRILLÉ.)
Deux privilèges, sur le terrain de l'Exposition.

PISTACHES.
Deux privilèges sur le terrain.

CIRAGE.
Deux privilèges pour le cirage des bottes et chaussures, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

SALONS DE BARBE.
Deux privilèges, un dans le Government Building et un dans le Main Building.

HUITRES ET PALOURDES (CRUES).
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

FRUITS ET NOIX.
Quatre privilèges, au dehors des bâtiments, sur le terrain.

SOUVENIRS.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

BOULANGERIE.
Un privilège sur le terrain.

CRÈMES GLACÉES ET PATISSERIES.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

FAUTEUILS ROULANTS.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

CANNES.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

PARASOLS ET PARAPLUIES.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

CATALOGUE ET GUIDE.
Un privilège pour la publication et la vente.

Toute personne désirant faire des soumissions pour la concession de privilèges non énumérés ci-dessus, est invitée à les adresser à la Direction qui se réserve le droit de les accepter ou de les rejeter.

REGLEMENTS.

Les règlements suivants au sujet de l'octroi de concessions et de privilèges sont livrés à la publicité dans l'intérêt de qui de droit:

1. Tous les acquéreurs de concessions ou de privilèges sont soumis aux règlements généraux qui déjà existent et à ceux qui, subséquemment pourront exister.

2. Les acquéreurs de concessions et de privilèges n'ont droit qu'à l'espace qui leur est adjugé, et doivent, à leur frais, y ériger les constructions nécessaires: estrades, grilles, cloisons, comptoirs, vitrines et toutes les installations.

3. Les acquéreurs de concessions et de privilèges ne seront pas autorisés à vendre leur marchandises ou à distribuer leur cartes-réclames hors des emplacements qui leur seront assignés. Le colportage ne sera pas toléré dans les palais et sur les terrains de l'Exposition.

4. La location des concessions et des privilèges se fera par le Chef des Installations, avec l'approbation du Directeur Général.

5. Le jeu, sous aucune forme, et dans aucune circonstance, ne sera permis aux concessionnaires de privilèges. La violation de ce règlement entraînera la confiscation des droits.

6. Les exposants ayant des machines fonctionnant pourront se procurer des permis les autorisant à vendre dans les palais mêmes de l'Exposition les produits de leur fabrication, permis qui leur seront donnés en vertu des règlements généraux et de tels règlements spéciaux qu'il serait jugé nécessaire d'adopter plus tard.

7. Il sera bien entendu dans les contrats passés avec les concessionnaires de privilèges et les permis autorisant la vente des articles manufacturés, qu'en tout temps le droit sera acquis au Directeur Général ou à tout officier exécutif de l'Exposition de pénétrer dans les enceintes réservées aux exposants à dessein de s'assurer si les règlements sont rigoureusement mis en vigueur; s'il ne s'y commet pas d'infractions.

8. Les soumissions cachetées seront sollicitées toutes les fois que la nature du cas le permettra, pour l'obtention des concessions ou des privilèges; et toutes les soumissions agréées devront être suivies d'un contrat écrit au moins dix jours après l'adjudication. Le paiement s'en fera ainsi: 10 pour cent comptant ou en un chèque certifié accompagnant chaque soumission; 15 pour cent au moment où se signeront les clauses du contrat, et 25 pour cent additionnels tous les trente jours jusqu'à parfait paiement.

9. Lorsqu'il y aura plus d'un privilège offert, le plus haut enchérisseur aura le premier choix des divers locations, et chaque soumissionnaire fera choix de son emplacement dans l'ordre de son offre, jusqu'à ce que disposition ait été faite de tous les emplacements.

10. Tous les acquéreurs de concessions ou de privilèges auront, s'ils y sont requis, à passer contrat avec la direction de l'Exposition, dite "North Central and South American Exposition," avec des sécurités qui seront acceptables à la Direction, pour la fidèle exécution de leurs engagements.

11. La Direction aura la faculté de révoquer ses concessions ou privilèges dans tout cas où ses règlements auront été enfreints.

12. La Direction se réserve le privilège de repousser l'une quelconque ou toutes les soumissions qui lui seront adressées.

S. H. BUCK, Directeur-Général.

Approuvé:
S. B. McCONNICO, Président.
6août—1m J D May

**BASILE BARES.**
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré, Brévété pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

### Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 SEPTEMBRE—CLASSE No 218
Tirage de 4 heures P. M.

| 1er | 2me | 3me | 4me | 5me | 6me | 7me | 8me | 9me | 10me | 11me | 12me | 13me | 14me |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 45 | 9 | 41 | 53 | 29 | 1 | 2 | 4 | 68 | 12 | 40 | 22 | — | — |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature, Ce 14 septembre 1885—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE
J. A. A. BOUSSEAU.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.